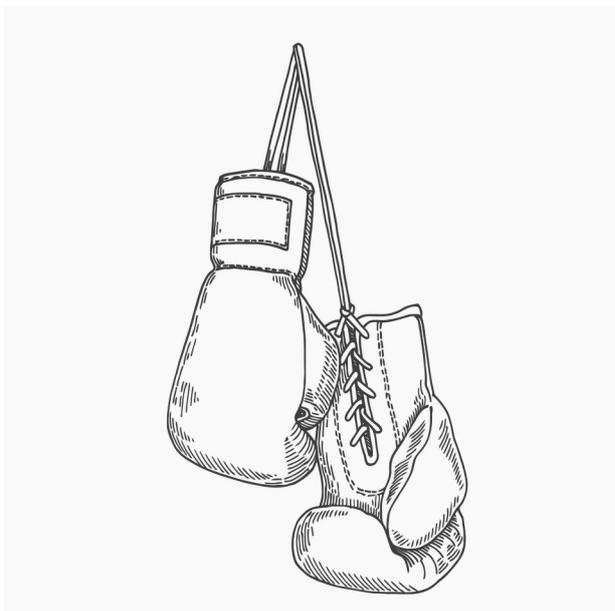


Boxing Beats



(1) Leurs cahiers ouverts devant eux, Shaïma et Rayan rient beaucoup quand ils entendent la réponse donnée par Mamoudou à leur professeur. Derrière eux, il y a une bibliothèque avec des livres et plusieurs ordinateurs. Pourtant, ces trois ados n'assistent pas à un cours normal dans un collège. Tous les mercredis après-midi, ils ont rendez-vous au premier étage du Boxing Beats, le club de boxe de la ville d'Aubervilliers.

(2) Ici, les jeunes peuvent participer à des ateliers d'aide scolaire autour de la lecture, de l'écriture et des maths. « Le message que nous voulons leur faire passer est simple : de bons résultats scolaires sont très importants pour leur réussite. Il est impossible de faire seulement du

sport », explique Saïd Bennajem, le directeur du club, ancien professionnel de boxe.

25 (3) Cette année, environ 75 jeunes sont inscrits au club. Le chiffre élevé peut surprendre pour une discipline qui effraie encore beaucoup de parents. Au Boxing Beats, tout est fait pour les rassurer. « Nous enseignons la boxe éducative. Il s'agit de faux combats, les élèves ne se donnent pas de vrais coups. Ils travaillent ainsi la maîtrise de soi et la coordination motrice. Et je fais un gros travail pour leur communiquer les valeurs de sacrifice et de respect », raconte l'ancien champion.

(4) Autre priorité : la boxe féminine. En vingt ans, le Boxing Beats est devenu le meilleur club de France pour les filles grâce à 58 titres remportés au niveau national. « Nous avons été les premiers à proposer des cours ouverts aux filles. Aujourd'hui, elles représentent un tiers des élèves », rappelle Saïd.

(5) Il a formé dans sa salle la championne du monde Sarah Ourahmoune. « Au départ, elle cherchait un club de taekwondo. Elle avait seulement 14 ans. Je lui ai proposé d'essayer la boxe... » Une bonne idée. Saïd l'a accompagnée jusqu'à la médaille d'argent qu'elle a remportée aux Jeux olympiques de Rio, en 2016.

*d'après Le Monde des Ados,
le 3 mai 2017*